

La Normandie teste le "programme éducatif rural" pour la réussite de ses élèves

Théophile Pedrola

2-3 minutes

Comment **faciliter le parcours scolaire et l'intégration professionnelle** des élèves issus des campagnes ? C'est l'objectif du "programme éducatif rural", lancé en ce mois de janvier 2021 par le ministère de l'éducation nationale. Le programme est **testé dans trois académies**, dont celle de Normandie, pour les six prochains mois.

Pour présenter ce plan, le ministre de l'Education nationale, **Jean-Michel Blanquer, était attendu à Breteuil** sur Iton, petite ville du sud de l'Eure. Il n'est pas finalement pas venu, représenté par la secrétaire d'Etat à l'éducation prioritaire, Nathalie Elimas.

La ministre est venue visiter l'école primaire de la ville, a rendu visite aux classes de CP et de CE1. **L'occasion, aussi, d'échanger rapidement avec les professeurs des écoles.**

Faciliter la mobilité des élèves

La visite s'est poursuivie dans la salle des fêtes, pour une rencontre avec les élus locaux. L'occasion pour Nathalie Elimas de parler du programme : *"C'est une philosophie, plus qu'un*

programme. L'école rurale a de nombreux atouts, mais on observe parfois chez certains élèves une auto-censure, un problème de mobilité, un manque d'ambition... Il faut assurer la réussite des élèves, développer les internats d'excellence, travailler sur leur mobilité, notamment avec le programme Erasmus..."

Concrètement, cela passe aussi par un **lien renforcé entre établissements, de l'école vers le collège et du collège vers le lycée**, pour faciliter la transition entre chaque étape.

"On a tout à fait ce type d'élèves, remarque la directrice de l'école de Breteuil, Anne Corneau. C'est vrai que, quand on vit dans un milieu rural, on n'est pas toujours aidés pour voir d'autres choses, il n'y a pas toujours d'incitation."

L'expérimentation doit durer six mois, un bilan sera fait à la fin de l'année scolaire. Peut-être un peu rapide selon cette directrice : *"Cela paraît clairement très court. Mais c'est à nous de faire adhérer les parents, c'est à réfléchir."*

Environ **10 000 élèves sont concernés par ce programme en Normandie.**